

ISABELLE BARY :

« SANS HISTOIRE, ON NE CONSTRUIT PAS LE

Zebraska n'est pas l'histoire d'Isabelle Bary, mais elle est née de ce qu'elle a vécu : son fils Tim, HPI, et la difficulté de grandir différent. Devenu roman puis bande dessinée chez Dupuis, le récit garde le même cap, celui qu'elle revendique : « toucher les gens par le cœur et non par la raison ».

Comment est né Zebraska ?

« Mon fils Tim est HPI, on l'a découvert à ses six ans. Le HPI en soi n'est pas un problème, c'est une rapidité d'esprit, une grande curiosité. Mais en grandissant, le décalage avec les autres s'approfondit, et la différence, elle, reste un problème. Je n'avais pas envie de raconter notre histoire, c'est notre intimité, mais d'utiliser ce qu'on a vécu, nos émotions, pour les mettre au service d'une histoire que d'autres pourraient comprendre de l'intérieur. C'est ce que j'aime dans la fiction : on ne va pas chercher les gens par la raison, comme un traité scientifique, on les touche par le cœur. »



Isabelle Bary © Olivier Charlet

Pourquoi avoir transformé le roman en BD ?

« Ce sont des parents et des professeurs qui me le demandaient : un roman de 300 pages, à 10 ou 15 ans, c'est compliqué, non pas parce qu'ils ne sont pas capables, mais parce qu'ils n'ont plus envie de lire. Une BD, ça pouvait être à la fois une fenêtre pour les parents et un miroir pour les enfants. J'ai travaillé avec un scénariste, le dessinateur Ludo Borecki et mon editrice. Je voulais que ça reste une vraie histoire dans laquelle les jeunes se plongent, pas une histoire pédagogique. D'où les carnets pédagogiques ajoutés à la fin, pour que profs et parents aient de la matière à discuter sans devoir chercher eux-mêmes. »

Les deux tomes n'abordent pas tout à fait les mêmes thèmes.

« Le tome 1 pose les personnages et l'acceptation de la différence. Le tome 2 plonge dans l'intrigue : un monde 2055 utopique, vert, inclusif, où Marty vit très bien son HPI, mais où l'on a tellement honte du passé qu'on ne raconte plus les histoires, donc qu'on ne lit plus. On ne parle plus d'Histoire avec un grand H, mais on ne parle plus d'histoires avec un petit h non plus. Un monde sans mémoire, cela reste dangereux : sans histoire, on ne construit pas le futur. »

Quel regard portez-vous sur le rapport des jeunes à la lecture ?

« Les professeurs me le disent : après vingt minutes, ils perdent leur classe. Ce n'est pas qu'ils n'ont plus envie de faire d'efforts, c'est que leur cerveau est conditionné, depuis des années, à ne plus en faire. Mais un appauvrissement du langage, c'est un appauvrissement de la pensée, donc de l'esprit critique. La BD, pour moi, c'est la kiné de la lecture : une lecture béquille, une lecture tremplin. On ne peut pas demander à quelqu'un qui a été plâtré six mois de courir un marathon. »

Le livre porte quand même un message d'espoir ?

« Oui. À la fin, c'est Marty qui réécrit le premier livre, c'est lui qui fait la révolution. Le monde leur appartient, à eux de le prendre. C'est ce que je dis aussi aux jeunes dans les écoles : sortez le cul du canapé si vous avez envie de changer le monde. » ■ Pauline Jans



Extrait de Zebraska © Isabelle Bary, Borecki, Corbeyran, Dupuis.

FUTUR »

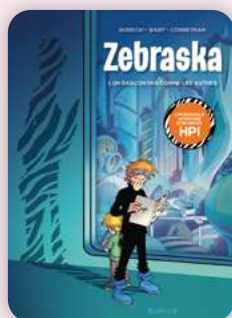
CONCOURS



Isabelle Bary,

Zebraska

180° Éditions, 14,50€.



Isabelle Bary, Borecki, Corbeyran

Zebraska,

Tome 1 – Un garçon pas comme les autres,

Tome 2 – Le secret de la Grande Bascule,

Dupuis, 13,50€.

Pour remporter les deux tomes, rendez-vous jusqu'au 16 novembre sur le site entrees-libres.be.



Dr Marc Brackett,

Permission de ressentir,

Point Nemo, 22,90€.

ET SI NOS ÉMOTIONS ÉTAIENT NOS MEILLEURES ALLIÉES ?

Nous apprenons à lire, à raisonner, à résoudre des problèmes, mais rarement à comprendre nos émotions. Enfant, on apprend plutôt à les taire, à les nier, les dissimuler. S'appuyant sur vingt ans de recherches, le Dr Marc Brackett, fondateur du Centre pour l'intelligence émotionnelle de Yale, montre que les émotions sont des ressources à reconnaître, non des obstacles. Il rappelle que 46% des enseignants subissent quotidiennement un haut niveau de stress, taux parmi les plus élevés. Reconnaître, comprendre, nommer, exprimer, réguler : autant de compétences qui s'acquièrent à tout âge. Un large chapitre est consacré aux compétences émotionnelles au service du bien-être et de la réussite, de la maternelle à l'université. Riche en exemples et outils concrets, l'ouvrage articule théorie et pratique.



Pierre Christin, Titwane, Stella Lory,

L'île des riches,

Dargaud, 22,95€.

BIENVENUE AU PARADIS DES ULTRA-RICHES

Sur une île du Pacifique réservée aux ultra-riches, tout n'est jamais trop et trop n'est jamais assez. Demeures de rêve, buffets de luxe, paysages sublimes : des airs de paradis, mais une ambiance infernale entre résidents. C'est ce que découvre Sinclair, envoyé négocier l'achat d'une villa pour son milliardaire de boss. À peine arrivé, une alerte au tsunami sème la panique.

Pour ce scénario retravaillé par Stella Lory, on retrouve le goût de Pierre Christin (Valérien) pour la satire sociale. Titwane dessine ce lieu insolite, entre réalisme et légèreté. Une fable contemporaine, dernier scénario de Christin, disparu en 2024.

■ Deborah Buekenhoudt